

que, par une heureuse compensation à bien des pertes, certaines fresques nouvelles ont été découvertes, certaines peintures déjà connues plus complètement dégagées et que, pour la première fois, un relevé satisfaisant et complet a été fait de tout ce qui subsiste encore de la décoration de l'antique église.

C'est de ces travaux, patiemment poursuivis pendant plusieurs années, qu'est sorti le beau livre de M. de Grüneisen. Pour que son œuvre fût définitive, l'auteur n'a rien épargné, ni le temps, ni l'argent, ni la peine. Il a fait appel aux collaborateurs les plus compétents pour compléter ses recherches personnelles : ainsi Huelsen a étudié l'édifice païen où s'installa l'église chrétienne ; Giorgis a examiné les procédés techniques de la peinture ; Federici a dressé le catalogue des inscriptions ; J. David, dans un excellent chapitre, a tenté la reconstitution hagiographique et liturgique du monument. M. de Grüneisen s'est réservé le gros de la tâche, l'histoire de Sainte-Marie-Antique, la description raisonnée des peintures, l'examen du caractère et du style de ces fresques précieuses ; il a surtout magnifiquement enrichi son œuvre de toute une série d'admirables planches (on en compte